

LE RÉVOLUTIONNAIRE

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

188, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.54, 471.57, 471.58.

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e)

Devant Sébastopol les Allemands prennent d'assaut LE FORT SIBÉRIE

Au-delà du Donetz, les forces du Reich ont établi de nouvelles têtes de pont qu'elles ont reliées entre elles

Berlin, 17. — Devant Sébastopol, les Allemands ont pris par une attaque hardie, le fort Sibérie, malgré une vive résistance ennemie. Ils ont en outre chassé l'ennemi de plusieurs hauteurs puissamment fortifiées.

Progression des troupes allemandes à l'est de Khar'kov

Berlin, 17. — L'agence D. N. B. apprend de source militaire : Au front situé à l'est de Khar'kov, les troupes allemandes ont formé plusieurs têtes de pont au-dessus d'un affluent du Donetz sur la rive est de ce fleuve. Elles ont été reliées entre elles pour former une position de tête de pont élargie. L'information répandue par la radio de Moscou suivant laquelle les attaques allemandes seraient venues de l'ouest, est démentie par les nouvelles reçues de la région. Au contraire, les succès allemands ont été remportés avec des pertes très faibles, compte tenu des circonstances.

Les lignes soviétiques percées sur le front du Volchov

Berlin, 17. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique : Dans le secteur sud du front de l'Est, en dépit des routes rendues impraticables à la suite de fortes pluies, les troupes allemandes ont encore gagné du terrain à tel point que la liaison a pu être établie entre plusieurs têtes de pont à l'est du Donetz.

Dans le secteur nord, une formation allemande qui s'est frayé un passage à travers les nombreux barreaux de mines et d'obstacles à contrecourant, a progressé de quelques kilomètres. Tandis qu'un autre groupe occupait plusieurs localités et franchissait un fleuve. Sur le front du Volchov, de nombreuses attaques ont été effectuées à grand renfort d'artillerie et de chars blindés ont été repoussés après de durs combats. D'autre part, (Lire la suite en deuxième page)

6 navires marchands « alliés » coulés près des côtes américaines

Madrid, 17. — L'amirauté américaine a annoncé que des sous-marins ennemis opérant dans l'Atlantique et dans la mer des Caraïbes avaient coulé six nouveaux navires marchands, dont trois américains, les autres battant le pavillon anglais, norvégien et panaméen.

LE PROCÈS D'ANKARA

Les accusés soviétiques condamnés au maximum

Ankara, 17. — Le procès de l'attentat commis le 24 février dernier contre l'ambassadeur allemand von Kottbus, à Ankara, s'est terminé aujourd'hui par la condamnation des accusés principaux, George Pavlov et Leonid Kornilov, de nationalité soviétique, condamnés à vingt ans de réclusion chacun en vertu de l'article 450, paragraphe 4, du code pénal turc, du chef de participation directe à un attentat à la vie d'une personne. Les deux accusés turcs, Abdurrahman et Suleyman, se sont vu infliger chacun dix ans de réclusion du chef de complicité et d'aide aux auteurs de cet attentat. Tous les accusés ont le droit de se pourvoir en appel. Le jugement a été rendu à 17 h. 30 et leur a été communiqué par écrit.

M. Serrano Suner s'entretient avec le Comte Ciano

Livourne, 17. — Après leur retour de San Rospo, M. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, et le comte Ciano ont eu un entretien prolongé. Les deux ministres ont visité ensuite l'Académie de Marine. Le comte Ciano a présenté à M. Serrano Suner les volontaires livournaises de la guerre d'Espagne, avec lesquels le ministre espagnol a été entretenu de la façon la plus cordiale.

«...Je t'aime comme je n'aurais pas cru pouvoir aimer. Nous serons heureux, nous vivrons tranquilles, et je dirai un éternel adieu à cette vie dont je rougis maintenant. Jamais tu ne me reprocheras le passé ! ! ! »

...Mais l'avenir détonnera cruellement

La Dame aux Camélias

héroïne du célèbre roman d'Alexandre DUMAS Fils que nous publierons APRÈS-DEMAIN

Quartier Général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement allemand communique :

L'attaque des troupes germano-roumaines contre la forteresse de Sébastopol s'est portée, malgré la violente résistance ennemie et de grandes difficultés de terrain, plus en avant. Les lieux de passage dans le système de défenses ennemi ont été sensiblement élargis et, de là, de profondes lignes de terrain ont été forgées dans les lignes fortifiées. Des positions sur les hauteurs dominantes et des forts durement défendus ont été pris sur les deux axes (ou points) d'attaque, après de violents combats. Aux premières heures de la matinée d'aujourd'hui, l'importante œuvre de combat sibérienne a été prise d'assaut. La Luftwaffe a soutenu d'une manière admirable les combats de l'infanterie.

Dans le secteur central du front oriental, des troupes dispersées dans la région arrière du front ont été anéanties. Les attaques ennemies au sud du lac Ilmen ont échoué. Sur le front du Volchov l'ennemi tenta une nouvelle fois, avec des forces considérables, de percer la position verrouillée (ou de celer) dans le terrain marécageux d'une forêt, à proximité défendue depuis des semaines par des troupes allemandes. Toutes les attaques ont été infructueuses. L'état autour des forces ennemies qui sont encerclées au nord de cette position s'est resserré davantage.

Des avions de combat ont infligé, au sud-est du lac Ilmen et au Volchov, de sensibles pertes à l'ennemi.

Sur la côte de l'océan Glaciel, un navire de commerce de 3.000 tonnes a été coulé par des bombes dans le port de Jokanga. En Afrique du nord, à l'ouest d'Aeroma, les tentatives de sortie des troupes britanniques encerclées ont échoué. Nous avons fait au cours des derniers jours, autour des positions de Ain el Gazala, plus de 8.000 prisonniers. En outre, nous avons capturé ou détruit plus de vingt-quatre chars, trente-neuf canons et plus de cinq cents camions. Dans le secteur de El Adem des positions ennemies ont été prises, malgré la violente résistance. Les Britanniques ont perdu en combats aériens vingt et un avions.

Comme signalé par émission spéciale, des formations de la Luftwaffe et des unités de la marine de guerre allemande opérant conjointement avec les forces aéro-maritimes italiennes en Méditerranée, ont porté des coups de masse à la flotte britannique et au trafic de ravitaillement de l'ennemi. Du 13 au 15 juin, quatre croiseurs et destroyers, deux navires de surveillance et six navires de commerce totalisant 58.000 tonnes, ont été coulés. En outre, un destroyer et huit navires de commerce furent touchés par des torpilles, incendiés ou sérieusement endommagés qu'on peut compter avec leur perte. Six autres navires de guerre et six cargos ont été touchés par des bombes et des torpilles. Les chasseurs ennemis mis en ligne pour protéger les convois ont subi la perte de trente-trois appareils, descendus en combats aériens. Des avions allemands sont manquants.

A sa suite, une part prépondérante revient aux formations aériennes placées sous le commandement du général-maréchal Kesselring et dirigées par le général-aviateur Loerzer, Gieseler, Hoffmann von Waldau.

Le sous-marin du lieutenant de vaisseau Roschke a également pris part à la destruction d'un croiseur ennemi. Devant la côte méridionale anglaise, la Luftwaffe a endommagé, au cours de raids effectués de jour et de nuit, trois navires de commerce de tonnage moyen par des bombes. Près de Brighton et de Portland des installations d'importance militaire furent touchées.

L'aviation britannique a effectué, la nuit dernière, des vols de harcèlement contre le territoire occidental allemand. Les chasseurs de nuit et la D.C.A. ont abattu neuf des bombardiers assaillants.



Une pièce soviétique bien touchée. (Ph. Siphon)

L'Angleterre a perdu, le 15 juin, la "maîtrise de la Méditerranée"

Istanbul, 17. — Le communiqué spécial du haut commandement des forces allemandes publié mardi après-midi et relatant les attaques fructueuses contre les deux convois britanniques en Méditerranée a fait une énorme sensation parmi les milieux turcs intéressés. Le fait que les deux convois ont été obligés de faire demi-tour a non seulement un considérable au prestige britannique, mais a porté un coup mortel à la propagande anglaise. Une personnalité britannique a résumé mardi soir l'impression qui se dégage de cette défaite en ces quelques mots : « L'Angleterre a perdu la maîtrise de la Méditerranée le 15 juin 1942 ».

Un coup terrible pour la Marine britannique

Berlin, 17. — Tous les journaux britanniques d'aujourd'hui commentent en première page le communiqué militaire, spécial d'hier relatif à la destruction de 6 croiseurs et destroyers, deux navires-vigies et 6 cargos, jaugant globalement 58.000 tonnes. La presse entière souligne qu'à la défaite meurtrière infligée à un convoi anglais par le croiseur allemand sous une très puissante escorte s'ajoute le coup terrible porté à un autre convoi, également escorté par un grand nombre d'unités de la marine et qui, naviguant d'Alexandrie en direction de l'Ouest, s'efforçait d'atteindre les positions menacées des Anglais dans la partie centrale de la Méditerranée.

14 navires de commerce et 7 unités de guerre britanniques ont été coulés

Berlin, 17. — Le Haut commandement des forces armées allemandes donne encore les détails suivants sur le succès remporté par les unités allemandes et italiennes (Lire la suite en deuxième page)

Sept bombardiers anglais abattus au-dessus de l'Allemagne

Berlin, 17. — Effectuant des vols de harcèlement au-dessus des territoires de l'ouest et du sud-ouest de l'Allemagne, des avions anglais ont jeté des bombes sur plusieurs localités. Au cours de ces attaques, d'après les nouvelles parvenues jusqu'à l'heure actuelle, sept des bombardiers anglais ont été descendus par des chasseurs de nuit.

Un prêt de 15.000 fr. aux nouveaux mariés

Le Comité consultatif de la Famille vient d'appliquer le principe d'un prêt de 15.000 francs dont pourraient bénéficier les conjoints de toutes les catégories sociales. Il s'agit d'un prêt et non point d'un don.

Le remboursement se ferait par mensualités à partir du sixième mois de mariage et selon un taux déterminé, suivant le nombre d'enfants.

Le ménage pourrait ainsi, après le premier enfant, pour lequel il n'y a pas de remise, bénéficier à chaque naissance d'une remise de 25 %, la remise totale étant faite lorsque quatre enfants seront nés en moins de vingt ans de mariage.

Le projet étudié particulièrement l'aide aux jeunes ménages ruraux non seulement par des primes d'installation, mais encore par des facilités diverses et des dons en nature auxquels participera le Secours National.

Les Japonais ont occupé plusieurs villes importantes en Chine

Tokio, 17. — Le correspondant de l'agence Domei annonce que sur le front du Kiang-Si, les troupes japonaises ont occupé la ville de Kiang-Kiang, à 21 km à l'est de Chasi. Les 15.000 Chinois qui défendaient cette région ont été tués.

Tchoung-King, 17. — Le communiqué du Haut Commandement chinois confirme que les troupes japonaises se sont emparées le 14 juin de Kouang-Feng et le lendemain de Housch.

Les violations de la neutralité turque par les avions américains ne sont pas dûes au hasard

La Wilhelmstrasse est d'avis qu'elles font partie intégrante des plans stratégiques des Alliés.

Berlin, 17. — A la Wilhelmstrasse on a attiré ce midi l'attention des représentants de la presse étrangère sur une information émanant d'Ankara, au sujet des violations de la neutralité turque par des bombardiers américains.

Cette dépêche annonçait que trois bombardiers américains américains avaient atterri le 13 juin, au matin, sur l'aérodrome d'Ankara et un quatrième sur le champ d'aviation d'Adapasa. Un autre appareil qui tenta d'atterrir à Adana parvint cependant à atteindre le territoire syrien.

Cette même information disait que ces avions, partis du nord de la Syrie, revenaient d'un raid sur la côte septentrionale de la mer Noire, et elle ajoutait :

« Ce sujet, les meilleurs politiciens américains ont réussi à gagner la Syrie septentrionale : « Qu'il ressort clairement de ce fait que les Américains ont survolé le territoire turc sans aucun regard pour la neutralité de ce pays et qu'en agissant ainsi ils l'ont violée ».

Il est affirmé en conclusion que les meilleurs turcs attachés à cet incident une importance particulière en ce sens qu'ils y voient une tentative de la part des Etats-Unis de créer par des faits accomplis un précédent dont ils pourraient encore user à l'avenir.

« A cet égard, les meilleurs politiciens allemands font allusion aux divers clichés parus tout récemment dans des journaux à la solde de la Grande-Bretagne, clichés qui, de l'avis des milieux allemands illustrent d'une manière non équivoque les différentes possibilités de soulager les opérations militaires britanniques contre les pays de l'axe. « Dans cet ordre d'idées il a été



Une batterie allemande attend l'ordre d'entrer en action, à l'est de BIR HACHEM. (Ph. Sado)

LA DÉFAITE ANGLAISE EN LIBYE

Les forces armées de l'Axe poursuivent leur avance à l'ouest d'Aïn el Gazala

LES BRITANNIQUES, EN CERCLÉS, TENTENT VAINEMENT D'ÉCHAPPER À L'ÉTREINTE QUI SE RESSERRE AUTOUR D'EUX

Rome, 17. — L'agence Stefani orientale, les contre-attaques ennemies restant sans succès. Les forces armées de l'Axe qui combattent à l'ouest d'Aïn el Gazala poursuivent leur progression. Elles ont capturé des dépôts entiers de matériel que l'ennemi avait dû abandonner au cours de sa retraite.

Mardi soir, toute l'opération, Aïn el Gazala a été dépassée. L'avance continue avec rapidité. Une tentative des détachements cernés de se faire une trouée a échoué. Plus à l'est, les forces blindées germano-

italiennes poussent en direction orientale, les contre-attaques ennemies restant sans succès. Les forces armées de l'Axe qui combattent à l'ouest d'Aïn el Gazala poursuivent leur progression. Elles ont capturé des dépôts entiers de matériel que l'ennemi avait dû abandonner au cours de sa retraite.

Genève, 17. — Dans un article de fond, le « Times » analysant la situation en Libye, écrit notamment : Toutes les tentatives du général

Ritchie d'arrêter le mouvement tournant des troupes de Rommel ont été vaines. Les divisions motorisées anglaises étaient inférieures à celles des Allemands, qui possédaient des chars mieux blindés et de meilleurs canons. Dans la nuit de dimanche à lundi, les Britanniques ont subi leur plus grande défaite. Par son génie militaire, Rommel est parvenu à enfoncer dans un étroit couloir les positions frontales des alliés, dont l'unique espoir se tourne vers la mer. Mais là aussi la Luftwaffe, domine l'espace, de sorte qu'on ne doit pas trop compter sur cette retraite. On ne se trompe pas, conclut le « Times », en prévoyant une issue catastrophique pour la Grande-Bretagne.

On est néanmoins d'accord pour dire que les Allemands ont enfoncé dans un étroit couloir les positions frontales des alliés, dont l'unique espoir se tourne vers la mer. Mais là aussi la Luftwaffe, domine l'espace, de sorte qu'on ne doit pas trop compter sur cette retraite. On ne se trompe pas, conclut le « Times », en prévoyant une issue catastrophique pour la Grande-Bretagne.

Reddition d'un général chinois

Tokio, 17. — Le général Lin Yueh-Ting, commandant de la troisième division de Tchoung-King, regroupée sous les ordres du général Tchoung-King, s'est rendu hier avec plus de cent officiers et soldats aux troupes japonaises opérant dans les provinces du Hoppel, du Chansai et du Honan.

Lors de la reddition, le général a déclaré être prêt à s'entretenir dans les négociations de paix qui pourraient à l'avenir être engagées avec le mouvement national chinois à Nankin. Le général Lin a envoyé plusieurs de ses officiers et soldats au front pour tâcher de convaincre les restes des forces de Tchoung-King à se rendre et à se joindre au mouvement général de pacification.

Les chefs hindous sont d'accord pour exiger le départ des Anglais

Bangkok, 17. — Le pandit Nehru a quitté Wardha, à l'issue de la conférence avec Gandhi et Azad, et est arrivé à Bombay. L'information d'après laquelle le pandit Nehru et Azad, président du Congrès, auraient appuyé les exigences du mahatma Gandhi réclamant l'abandon de l'Inde par les Anglais, a été reçue avec enthousiasme par les délégués du Congrès pour l'indépendance hindoue. Un député a déclaré : « C'est la meilleure nouvelle que j'ai reçue de votre Congrès ».

UN COMBLE

LES CLAUSES SECRÈTES DE L'ACCORD ANGLO-SOVIÉTIQUE

Londres "revendique" des bases sur les côtes de France

Londres, 17. — On apprend dans les milieux généralement bien informés que les négociations anglo-soviétiques auraient abouti à une délimitation des sphères d'intérêt anglaises et soviétiques.

Le statut de l'artisanat

Paris, 18. — Le Secrétaire d'Etat à la production industrielle vient de créer un comité consultatif chargé de lui donner tous avis préparatoires à l'élaboration d'un statut de l'artisanat. Ce comité sera présidé par M. Goussier, ministre du Commerce, et aura pour membres : le président de la Chambre des Métiers du Nord,

PAGES D'HISTOIRE

A L'OCCASION de l'anniversaire de la demande d'armistice, le chef de l'Etat a adressé aux Français, par radio, un émouvant message.

Avec une clarté d'esprit étonnante, ne mâchant pas ses mots, le Maréchal a parlé franc, mêlant à une critique acerbe des erreurs passées sa volonté implacable de faire renaitre la France. La simplicité avec laquelle il s'est adressé au peuple de France, sa foi ardente dans le redressement du pays qu'il lui a communiqué ont certainement ému tous ceux qui veulent assurer la pérennité de la patrie.

Comment ne pourrait-on avoir confiance en ce chef vénéré qui a déjà tant fait pour que la France demeure belle et grande au sein de la nouvelle Europe ?

Cette confiance absolue, si la merite et pour cause, il suffit de rappeler quelle fut l'attitude sublime du sauveur de la patrie pour la lui conserver.

C'est d'ailleurs dans ce but qu'il nous plaie de rappeler ici la conduite héroïque du grand soldat au cours de la période tragique de juin 1940.

Il y a deux ans, la France, jetée dans une guerre imbecille et menée à la boucherie par ses dirigeants criminels et incompétents, la France abandonnée par l'armée anglaise avant même que d'avoir combattu, se défendait devant un puissant adversaire.

Des millions de femmes, d'enfants, de vieillards, éperdus de panique, erraient misérablement sur les routes à la recherche d'un gîte. Partout, l'horreur de la défaite étouffait les coeurs et les esprits.

Deux ans ont passé, une France nouvelle est née malgré toutes les difficultés d'une situation économique sans cesse plus précaire, rendue plus tragique encore du fait du crime terrible de son ancien allié, qui non content d'affamer les populations françaises, s'acharne maintenant sur elle en effectuant ses odieux bombardements.

Maintenant les Français ont retrouvé une foi nouvelle, une foi pratique dans un monde contemporain, le redressement français devient une réalité. Malgré des difficultés moindres, miracle Pétain s'opère.

Les Français songent-ils quelquefois à tout ce qu'ils doivent à ce grand vieillard qui n'a pas hésité à sortir d'une retraite noblement méritée pour arracher son pays aux mains criminelles qui poursuivaient son extermination ?

C'est à ce moment que le Maréchal s'est révélé comme le sauveur de la Patrie. Exécédé par les vaines discussions de ses collègues complètement aveuglés et payés par l'abjecte Angleterre, il n'hésite pas à mettre sa démission dans la balance.

On lui demande d'attendre la réponse de Roosevelt. En réalité, il s'agit de gagner du temps et de permettre aux belliqueux de préparer leur départ vers l'Afrique du nord, où ils espèrent poursuivre leur croisade et maintenir leur situation politique.

Le temps passe. L'ennemi avance.

La réponse américaine arrive ; les politiciens indo-français se dérobent après avoir joué, plusieurs années durant, le rôle d'excitateurs à la guerre après du gouvernement français par le truchement de l'ambassade des U.S.A. Peu importe, le dénouement est proche. Le cabinet dissimule. Le Maréchal Pétain est chargé de constituer le ministère.

Sur-le-champ, le Maréchal a choisi ses collaborateurs sans tenir compte des traditions parlementaires, sans faire des dosages savants. Personne n'ose cependant s'élever ouvertement contre cette innovation dans la pratique politique. L'on sent déjà qu'à « quelque chose de changé ». Le nouveau cabinet délibère immédiatement sur l'armistice et M. de Legerica, ambassadeur d'Espagne, accepte de transmettre au gouvernement du Reich la demande.

Le lendemain, dans son premier message, le Maréchal fait part au pays des pénibles décisions. Malgré la tristesse poignante d'une situation aussi douloureuse, les Français sont rassurés. Les seules paroles du vieux chef leur redonnent confiance.

« Je fais à la France le don de ma personne pour atténuer son malheur », dit la voix grave du grand Français qui exhorte les uns et les autres à « tenir à leur anguille pour s'élever et leur foi dans le destin de la patrie ».

Le 18 juin 1940, Philippe Pétain a sauvé la France. S. M.

Un navire "allié" coulé dans le canal de Mozambique

Stockholm, 17. — L'agence Reuters annonce que l'ancien vapeur suédois « Suptera », qui naviguait au service des alliés, a été torpillé samedi dernier dans le canal de Mozambique par 4 croiseurs italiens au sud de Balra.